



Le meilleur dernier roman

Claude La Charité

Roman, 179 pages,
ISBN 978-2-89502-410-1, 21,95 \$
PDF 978-2-89502-959-5, ePub 978-2-89502-960-1, 15,99 \$

En librairie le 27 mars 2018

À 19 h 40, l'auteur n'était toujours pas arrivé, mais son éditeur fit une entrée remarquée dans le salon de l'hôtel réservé pour l'occasion. Il avait voulu ajouter sa touche personnelle, en apportant des ballons sur lesquels il y avait, sur une face, l'effigie de la grosse Bertha et, sur l'autre, le portrait stylisé de Son Immensité en sous-vêtements. Un cochon apparut au milieu du salon. Je n'ai certes jamais eu le sens du happening, mais je ne voyais pas comment ces baudruches pouvaient conférer même une vague allure solennelle à l'événement.

Pour feuilleter le livre : <http://www.instantmeme.com/ebi-addins/im/ViewBooks.aspx?id=3217>

Soucieux d'exister aux yeux des autres institutions, les professeurs en études littéraires d'une université régionale entreprennent de créer un prix littéraire. Après de longues discussions, ils s'entendent sur la création du Prix du meilleur dernier roman.

Avec humour, cynisme et une bonne dose d'autodérision, Claude La Charité dépeint avec finesse un milieu qu'il connaît bien. Entre les réunions qui n'en finissent plus, les professeurs blasés et les tourments des administrations universitaires, il parvient à donner vie à des personnages riches et fascinants, dont les cabinets de curiosités et les passions ravivent les souvenirs d'un passé mystérieux et rappellent que la littérature est avant tout une question de mémoire.

Titulaire d'une chaire de recherche à l'Université du Québec à Rimouski, **Claude La Charité** a été professeur invité au Centre d'études supérieures de la Renaissance à Tours en 2009 et à l'UFR de Langue Française de l'Université Paris-Sorbonne en 2015.

Il a publié chez L'instant même *La pharmacie à livres et autres remèdes contre l'oubli* (2015).

« Roman aux dialogues vifs et roboratifs, ce *Meilleur dernier roman* donne à voir un univers où les livres sont aimés pour ce qu'ils sont, et pour ce qu'ils font vivre. L'art ou la vie est un faux dilemme, ici : l'art est la vie, point barre. » (*Le Mouton Noir*, Sébastien Chabot).